

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 30

Rubrik: Lettre de Lausanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cembre, nous réservait la joie d'entendre Ysaye dans le Concerto de Beethoven et dans l'Andante et Final du Concerto en mi maj., de Vieuxtemps. Jouissance vive, qui ne se borne pas à satisfaire agréablement les oreilles mais qui pénètre droit au fond de l'être. Quel maître du violon incomparable, quel musicien profond que cet Ysaye ! Nous avons infiniment aimé un « Rêve d'enfant » donné en « bis » et dont il est l'auteur. Malheureusement, une absence totale de mise au point entre soliste et orchestre nous a empêché de savourer à fond ce morceau plein de couleur et de douce rêverie.

A part les concerts dont nous venons de parler, nous avons eu la visite d'un « Trio hongrois, » lequel n'offre rien de particulier. Nous n'en dirons pas autant du Récital Willy Rehberg. Cet éminent artiste avait composé un programme remarquable dans lequel nous relevons, outre une Sonate de Beethoven et une autre de Chopin, la Suite de Schumann connue sous le nom de « Davidsbündlertänze. » L'interprétation de cette dernière œuvre fut particulièrement goûtée. Elle révélait de la part du pianiste un sens du coloris raffiné, une délicatesse du toucher parfaite auxquels les qualités admirables du piano à queue Erard ne doivent pas être étrangères.

Nous avons aussi eu une audition du piano double Pleyel si avantageusement présenté par MM. Nicati et Humbert. Mentionnons encore en nous servant de l'opinion de la presse, le concert donné par M^{lle} Duvanel, mezzo-soprano de Neuchâtel. Les débuts de cette élève de Kettner ont une fois de plus fait honneur au maître. Dans ce concert, MM. Petz et Veuve prêtaient leur concours par l'audition de la Sonate de César Franck et d'une Sonate de Beethoven et cela avec le cachet artistique qu'ils donnent à tout ce qu'ils jouent. Enfin le concert réservé aux œuvres de Liszt donné par M^{lle} Klose de Genève et dont on a dit le plus grand bien.

M. L.



LETTRE DE LAUSANNE



DEUX concerts d'abonnement ont eu lieu depuis ma dernière lettre. Ils ont été meilleurs que le premier, j'ai le plaisir de le constater. Celui du 28 novembre a été marqué par un incident dont on causera longtemps encore à Lausanne.

M^{me} Bréma, qui était engagée dès avant le début de la saison, n'ayant pu tenir son engagement par suite d'une assez grave indisposition, M^{lle} Camille Landi avait été engagée à sa place. Le jour même du concert, M^{lle} Landi, dans un accès de mauvaise humeur, déclara subitement qu'elle ne chanterait pas et tint parole. Que faire ? M^{me} Troyon consentit à sauver la situation, acquérant par là un nouveau titre à la reconnaissance des musiciens et du public lausannois.

Le concert du 12 décembre (troisième de la saison) a eu lieu sans incident sensationnel. M. Marteau s'y surpassa dans le deuxième concerto de Sinding, œuvre un peu longue et diffuse, mais qui contient de belles et nobles pensées. Une jeune harpiste, M^{lle} R. Linars, fit preuve à la fois de virtuosité et de goût dans plusieurs morceaux exécutés sur la harpe chromatique Lyon. L'orchestre enfin, sous l'habile direction de M. Hammer, joua presque convenablement la suite de *Sigur Forsalfas*, de Grieg.

Le 14 novembre, un concert hors série fut donné par l'orchestre avec le concours de MM. E. Blanchet et Gerber. A part l'ouverture de *Tannhäuser* pour finir, rien que des concertos au programme; les deux concertos de Liszt pour piano, et le troisième concerto de Bruck pour violon, qui ne vaut pas les deux autres. M. Blanchet trouva dans les concertos de Liszt ample occasion de faire valoir son étonnante technique. M. Gerber est un violoniste de talent et vient à son heure en une ville qui en compte peu.

Comme étoile de première grandeur, nous avons eu Sarasate, accompagné de M^{me} Marx Goldschmidt, le 12 novembre. Rien de particulier à en dire; depuis plus de vingt ans, rien ne ressemble plus à un concert de Sarasate qu'un autre concert de Sarasate.

La société lausannoise de musique de chambre a donné ses deuxième et troisième séances de la saison. Le 25 novembre, M^{lles} Langie, Vionnet et Ching ont exécuté avec quatuor à cordes le concerto à trois pianos de J.-S. Bach. Dans ce même concert, M. Giroud jouait en artiste accompli la sonate en *sol* pour flûte, de Hændel. Une exécution un peu terne du quatuor à cordes en *la* mineur de Schumann, et celle beaucoup plus brillante du quatuor avec piano de Saint-Saëns, complétèrent un beau programme.

Le 9 décembre, la pièce de résistance fut le quintette pour piano op. 34 de Brahms, exécuté avec autorité par M^{lle} Langie, MM. Gerber, M. et R. Frommelt et Wessely.

Une exquisite soirée de musique de chambre fut celle que nous donna, le 17 novembre, le trio hongrois Agghazy-Studer-Becker. Après une admirable interprétation de la sonate à Kreutzer et une renversante performance technique du violoncelliste Becker, dans la sonate de Locatelli en *ré* majeur, nous vécumes une de nos meilleures heures grâce au trio de Tchaïkowsky, *A la mémoire d'un grand artiste*, joué de façon réellement parfaite.

Une autre heure précieuse fut celle que nous procura le récital de M^{lle} A. Klose, consacré aux œuvres de Liszt, le 15 décembre dernier. La pièce de résistance était la grande sonate en *si* mineur, un chef d'œuvre immortel. Le récital fut précédé d'une causerie pleine d'intérêt de M. G. Humbert, sur Liszt.

Le 5 décembre, répondant aux désirs de leurs nombreux amis, M. et M^{me} Troyon donnaient au Théâtre un concert avec le concours de M^{lle} Jeanne Perrottet, pianiste de Genève. Ce fut une belle soirée au cours de laquelle les trois artistes ne se ménagèrent pas et récoltèrent force fleurs et force bravos.

Le 21 novembre, M. René Lenormand, assisté de M^{lle} Lilly Proska, du quatuor lyrique et de M. Manguière, de l'Opéra-comique, donna un remarquable concert-conférence sur *le lied allemand et la mélodie française*. M. Lenormand, compositeur estimé, est aussi un causeur charmant; ses collaborateurs interprétèrent à tour de rôle un programme admirablement composé.

Il me reste à mentionner deux concerts donnés à la Maison du peuple, le vendredi 19 décembre, M^{lles} Lénars, harpiste et de Gerzabek, pianiste, avec le concours de M^{lle} Vautier, cantatrice et de M. Gerber, violoniste, obtinrent un très franc succès. La jeune harpiste exécuta entre autres pièces la *Fantaisie* de Saint-Saëns, et M^{lle} de Gerzabek avec M. Gerber, la belle sonate en *sol* majeur de Grieg.

Le 17 décembre, au Concert populaire, M. Ch. Delgouffre, à la fois conférencier et virtuose, parla de Schumann et exécuta son concerto en *la* mineur. Dans le même concert, une cantatrice lausannoise, M^{lle} Marthe Mercier, se fit vivement applaudir dans des mélodies de Brahms, Schumann, Berlioz et Chaminade.

Il faut savoir se borner. La saison musicale a été extrêmement chargée à Lausanne et le chroniqueur musical a parfois maudit cette trop grande abondance de biens. Les fêtes du jour de l'an ont amené une trêve; mais à partir de lundi,

le déluge de concerts va recommencer de plus belle. C'est MM. Marteau et W. Rehberg qui ouvrent la marche lundi prochain, avec les trois sonates de Brahms pour violon et piano.

E. C.



LA CHRONIQUE THÉÂTRALE

à Genève.

On nous a donné, à la fin, une nouveauté... la *Traviata*, avec le concours de M^{lle} Demours! Nous ne savons pas si la nouveauté consistait plutôt dans la pièce — qui, trop vieillie par le temps, a été presque supprimée du répertoire — ou dans la chanteuse, qu'on a déjà produite, sur notre scène à toutes les sauces.

Le fait est que le public est accouru en foule pour applaudir la *Violetta* de Verdi, laquelle, pour l'occasion, semblait se mourir, non pas de phtisie, mais de cette folie... dont on a voulu accuser la Princesse de Saxe.

M^{lle} Demours passe à Genève pour une grande artiste: pourtant sa voix n'est plus celle de jadis, et la musique qu'elle revêt de son chant est trop rarement celle qui est écrite par les auteurs.

Mais il paraît que ceci est du grand art, *modern styl*,... Laissons, donc, applaudir!

La seconde nouveauté a été les *Pêcheurs de perles*, qui a eu une interprétation suffisamment convenable.

Il est bon de rappeler que, depuis l'ouverture de la saison, on a représenté les opéras-comiques suivants: *Faust*, *Lakmé*, *Manon*, *Mignon*, *Carmen*, *Werther*, *Bohème*, *Dragons*, *Traviata*, *Pêcheurs de perles*.

Quant aux nouvelles pièces annoncées elles sont toujours dans le royaume des songes. Viendront-elles cette année parmi nous?

G. DE M.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Prochainement aura lieu à Genève le premier concert populaire d'une série, qui commencera très probablement le 18 janvier. Ces concerts, dont le prix des places a été fixé à 2 fr., 1 fr. et